

*Ce n'est pas fini ...*

Mme Forestier, fort émue, lui prit les deux mains.

- Oh ! ma pauvre Mathilde ! Mais la mienne était fausse. Elle valait au plus cinq cents francs !...

Aucune larme ne coulait sur le visage de Mathilde. Elle était devenue trop rude et trop forte pour pleurer devant cette femme qu'elle admirait autrefois.

Et soudain, Madame Forestier se mit à courir avec son enfant sur les Champs-Élysées.

- Mathilde ! Suis-nous !

Madame Forestier arrêta la première calèche qui passait.

- Mais Jeanne, où m'emmènes-tu ?

Madame Forestier ne répondit pas et le cocher s'arrêta devant une superbe bâtisse bourgeoise. C'était le lieu de résidence des Forestier. Elle fit entrer son amie.

- Mathilde, assieds-toi donc !

Madame Forestier prit son coffre à bijoux et en versa tout le contenu dans un sac, puis elle le tendit à Mathilde.

- Mais Jeanne, pourquoi fais-tu cela pour moi !
- Mathilde, tu t'es endettée pendant 10 ans pour me rembourser une parure qui m'appartenait. Et qui était fausse ! La moindre des choses pour moi est de te rembourser.
- Mais Jeanne, tu n'es pas obligée de faire cela pour moi !
- J'insiste !

En quelques mois, Mathilde avait revendu les bijoux de son amie. Et cette fois, elle allait pouvoir vivre la vie de riche bourgeoise dont elle avait toujours rêvé.

Et Madame Forestier fût vite oubliée ...